

Dois-je faire amende honorable et me dénoncer ?

Question :

Ma question découle du fait que je viens d'apprendre que j'ai fait erreur. J'ai cru pendant longtemps que j'étais guidé à faire ce que je percevais comme un travail important et significatif. Ce point de vue-là n'est peut-être pas si mauvais, mais juste quelque chose que je ne peux pas juger. Je m'inquiète pourtant d'avoir induit des gens en erreur, et je me sens responsable pour cela. Je pratiquais *Un Cours en Miracles*, mais les gens que je rencontrais ne le comprenaient pas, même lorsque je leur disais ce qui en était. Y a-t-il une raison peut-être, de leur avouer que je ne pratiquais sans doute pas le *cours*, que je l'avais mal compris ? Cela ressemble au concept qu'il me faut ce que les autres ont besoin. J'ai agi sur la base de ce que je pensais avoir besoin. Maintenant, je vois à quel point il est important que je comprenne le *cours* qui enseigne ce que c'est que de n'avoir besoin de rien, même si j'ai encore un long chemin à parcourir. Je trouve très difficile de tout faire de la bonne manière, même durant une brève période.

Réponse :

Si je comprends bien votre question, vous dites que, dans le passé, vous avez eu le sentiment de suivre des conseils sur une certaine façon d'agir. Votre conduite était fondée sur les principes du *cours* et par conséquent, vous avez fait des choses inhabituelles, et vous vous êtes justifié à d'autres en disant que cela provenait de votre pratique du *cours*. Et maintenant, vous n'êtes plus certain d'avoir bien compris, et vous constatez que vous avez peut-être eu tort sur ce que le *cours* vous demande. Vous voulez savoir si vous devez reconnaître cela devant les autres que vous auriez peut-être induits en erreur sur ce qu'enseigne le *cours* ? De plus, n'est-il pas possible que vous soyez peut-être appelé à agir de façon inhabituelle à la suite de votre perception de vos besoins et des conseils que vous auriez reçus ?

Il est très facile de nous ligoter nous-mêmes lorsque nous devenons inquiets et préoccupés par notre comportement, ou par ce qui est bien ou mauvais. L'accent mis sur le comportement ou sur la forme, est l'une des ruses les plus astucieuses de l'ego pour nous maintenir en conflit, nous donnant à réfléchir à ce qui nous *semble* des questions raisonnables. Et il est donc utile de comprendre que le *cours* ne se soucie jamais vraiment de modifier ou de diriger notre comportement dans une certaine direction. Le *cours* se préoccupe seulement de nos pensées (T.2.VI.2,3). Et la seule distinction que fait le *cours* est de savoir d'où une pensée tient ses origines.

Vient-elle du système de pensée de l'ego, pour renforcer la croyance en la séparation, aux différences et en la culpabilité, ou vient-elle du système de pensée du Saint-Esprit, qui reconnaîtrait le but commun que nous partageons tous de trouver un moyen de sortir de notre confusion et de notre souffrance, malgré toutes nos différences qui sévissent au plan de la forme.

Alors la question n'est plus : est-ce que je fais les choses de la bonne façon, mais plutôt celle-ci : tout ce que je pense et fais, est-ce que je l'examine avec mon esprit juste ou avec mon esprit erroné ? Si je me sens coupable, ravagé par les conflits et confus, je peux reconnaître que c'est mon ego. Mais si je vois clairement que la seule chose que je dois vraiment apprendre est d'examiner mes choix, tant les miens que ceux des autres, sans juger, sans avoir peur et sans attaquer, alors je suis en train de chercher avec mon esprit juste. Si cela devient mon but, la question des comportements spécifiques à adopter prendra graduellement moins d'importance. Non pas que je ne continuerai pas de temps en temps à me surprendre en train de concentrer mon attention sur mon comportement et ses conséquences plutôt que sur mes pensées et leurs conséquences. Mais je vais commencer à reconnaître qu'il y a toujours un conflit d'ego derrière cette concentration sur la forme, et je vais commencer à demander de l'aide plus souvent afin de voir la situation différemment.

Il n'y a rien dans le *cours* qui dit que vous devez reconnaître vos erreurs devant les autres. Vous devez reconnaître vos erreurs devant vous-même et devant Jésus ou l'Esprit Saint, afin qu'aucune culpabilité ne soit impliquée. Une fois que cela est fait, vous pouvez ou non être inspiré ou guidé à les reconnaître devant les autres. Cette démarche n'est pourtant pas votre focus, ni votre inquiétude, lorsque vous avez vraiment demandé de l'aide pour vous libérer des jugements. Il est possible que, lorsque vous aurez fait votre part pour reconnaître votre ego, et lorsque vous aurez pris du recul quant à votre identification avec lui, vous puissiez être guidé à faire quelque chose que le monde perçoit comme inhabituel. Mais cela ne reposera pas sur vos propres besoins, tels que vous les aviez identifiés, puisque le *cours* nous dit que notre seul besoin est le pardon. En général, cela aide de savoir qu'avec l'emphase que le *cours* met sur la pensée et non sur le comportement, lorsque vous pratiquez ses principes, vous êtes pas mal comme tout le monde, la plupart du temps. Parce que le seul travail à accomplir se fait dans notre propre esprit. Selon les termes du *cours* lui-même : « *Il y a une manière de vivre dans le monde qui n'est pas ici, bien qu'elle semble l'être. Vous ne changez pas d'apparence, même si vous souriez plus souvent.*

Votre front est serein. Vos yeux sont tranquilles. Et tous ceux qui vont dans le monde comme vous le faites, reconnaissent les leurs. Pourtant, ceux qui n'ont pas encore perçu la voie vous reconnaîtront eux aussi, et ils croiront que vous êtes comme eux, comme vous étiez avant. » (**Leçon 155.1, bold ajouté**).

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 405